

# Une sculpture participative fait le tour de Calédonie

Publié le samedi 28 mai 2016 à 03H00

Les comités de gestion des lagons inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco ont décidé d'unir leurs efforts et leurs qualités artistiques pour lutter ensemble contre les espèces invasives.



À Ouvéa, les enfants de l'école Saint-Michel ont été les premiers à laisser leur marque sur le « bois-relais ».

Photo DR

Il est un morceau de bois qui s'apprête à parcourir de nombreux kilomètres, entre Ouvéa, l'île des Pins et Bélep. A chaque arrêt, il s'enrichira de nouveaux symboles, de nouvelles gravures.

Ce « bois-relais », comme il a été baptisé, ne se cantonnera pas à sa seule valeur artistique. Il a été imaginé comme un symbole de la lutte, nécessaire et partagée, contre les espèces envahissantes.

L'initiative revient aux treize comités de gestion chargés de veiller sur les lagons inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco. Ces structures locales, qui regroupent coutumiers, associations, collectivités et acteurs économiques, étaient réunies à Ouvéa pour leur deuxième forum en juillet dernier. Elles y animaient notamment un atelier dédié aux espèces envahissantes.

## Tous concernés

« Partant du constat que chacun est confronté à cette problématique, même si ces espèces ne sont pas nécessairement les mêmes, ils ont décidé d'un projet commun », explique Myriam Marcon, responsable du Pôle patrimoine mondial du Conservatoire des espaces naturels, qui coordonne ce réseau de comités de gestion. Et comme nature et culture sont souvent liés, c'est le choix de la sculpture qui a remporté tous les suffrages. Voyageant de comité en comité, elle sera aussi l'occasion

pour chacun d'organiser, en parallèle, une action de sensibilisation afin de créer une émulation autour de cette thématique.

### Début du périple à Ouvéa

Et c'est fort logiquement à Ouvéa, où l'idée était née, que le morceau de bois a pris vie, le mois dernier.

L'Association de sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa, l'ASBO, a rassemblé les enfants de l'école Saint-Michel, lors d'un mercredi pédagogique, pour leur parler des espèces envahissantes. Et notamment le rat noir, espèce contre lequel l'association concentre ses efforts. Les enfants ont été invités à dessiner, puis à graver le « bois-relais », en compagnie de Faysen Wea.

Si le calendrier n'est pas encore tout à fait bouclé, la sculpture devrait bientôt passer dans les mains de la Zone côtière Ouest. A Ouano, des jeunes effectuant un travail d'intérêt général participeront à une opération d'arrachage de « pluchea odorata ». Le morceau de bois transmettra ensuite son message à l'île Ouen puis à l'île des Pins. L'objectif : avoir fait le tour des espaces protégés d'ici un an, afin de présenter l'œuvre d'art collective au prochain forum des comités de gestion, en juillet 2017. « Mais le bois-relais devrait poursuivre sa route, ensuite. L'idée, c'est de continuer à faire passer le message », explique Myriam Marcon.

### Les espèces concernées

L'impact des espèces envahissantes est surtout connu en zone terrestre mais l'érosion des sols qu'elles peuvent entraîner a des conséquences sur les zones maritimes et donc, sur les lagons. A noter qu'une espèce peut être envahissante sur certaines zones et pas sur d'autres. Parmi les espèces animales potentiellement invasives sur le territoire, figurent notamment le cerf, le cochon sauvage, le chat, le lapin, le bulbul à l'état sauvage, les rats et les fourmis électriques. Pour les espèces végétales, sont notamment identifiés le miconia, le pin des Caraïbes, le goyavier de Chine et diverses lianes ou espèces aquatiques.

Juliette Dussaut

